

2024 nous fait ses adieux

Comme il est de tradition en cette fin d'année, tout est à la fête de Noël qui arrive. Les vitrines des magasins, les catalogues de toutes sortes ne manquent pas de nous la rappeler. Notre association, elle, fêtera plutôt Noël autrement.

D'entrée de jeu, l'article de Pierre Godfroid nous propose une réflexion sur le sens de cette fête qui a commencé il y a quelques siècles et qui est encore célébrée partout dans le monde dans des traditions diverses, mais qui toutes rappellent ce moment de l'arrivée de Jésus, fait homme pour nous sauver.

Accueillir un enfant est chose courante dans de nombreuses familles et cela depuis la nuit des temps. Mais les pratiques éducatives ont bien évolué. Dans les ouvrages qu'elle a parcourus pour nous, Françoise Hendrickx nous fait part de ces nouvelles pratiques. Il est question de coconstruire son environnement avec bébé. L'observer, apprendre de lui, interagir pour que lui-même apprenne progressivement l'autonomie. À lire en pages 10 et 11.



Michael de Plaen

Au plus près de vos préoccupations

Et l'année 2024 aura vécu avec ses changements au niveau de la société et au niveau de notre association avec la venue de notre nouvelle Directrice générale, Aurore Kesch. Changements aussi dans *Plein Soleil* avec cette nouvelle rubrique, ce mini-dossier de trois pages, que nous vous proposons depuis le mois d'octobre. Il nous semble important de donner des bases de réflexions, des outils d'information supplémentaires à vous, lectrices et lecteurs, et aussi aux différents groupes de femmes se réunissant au sein de l'ACRF. Qu'en pensez-vous? Donnez-nous votre avis sur la question!

En parlant de dossier, celui du mois de décembre s'intéresse au Vivant ou plutôt à l'alliance à établir entre vivants afin de dépasser un dualisme obsolète entre l'Homme et la Nature. Une réflexion bien d'actuali-

té - mais qui n'est pas neuve - que Godelieve Ugeux mène d'après le livre, *Raviver les braises du vivant. Un front commun*, du philosophe français Baptiste Morizot. C'est en tant que vivant qu'on défend le vivant, c'est-à-dire nos milieux de vie où se croisent des milliers d'espèces. Les mots de Baptiste Morizot sont puissants: «*Défendre le vivant, c'est faire exploser cette fausse alternative de devoir choisir, a priori et en général, entre la nature et les humains*». À lire et peut-être même à méditer en pages 7, 8 et 9.



Sylviane Bigaré

Ici et ailleurs

Mais revenons à ce jour de Noël. Que sera la fête dans tous les pays en guerre, pour toutes les personnes blessées, pour les enfants apeurés, sans domicile avec à peine de quoi se nourrir? Le 18 décembre, ce sera la Journée internationale des migrants. L'occasion d'avoir une pensée, un geste pour toutes ces personnes déplacées que ce soit par des conflits, pour des raisons économiques ou encore des changements climatiques. Le monde est vaste et contient certainement la possibilité d'offrir des conditions de vie acceptables au plus grand nombre. Il y va de la survie de nos civilisations.

Et que sera Noël pour les personnes isolées, sans famille, sans voisins pour leur tenir compagnie? Les gestes d'humanité existent cependant et pas seulement à Noël. Ils peuvent rendre heureux non seulement celui ou celle qui en bénéficie, mais aussi celui ou celle qui les pose. Vous pourrez lire quelques-uns de ces témoignages en pages 14 et 15.

Avec l'équipe de rédaction de *Plein Soleil*, je vous souhaite de très bonnes fêtes, déjà une merveilleuse année 2025, avec un peu plus de bonheur à partager chaque jour.

■ Daisy Herman